

Une vision anglaise de la géographie viticole

Jean-Robert Pitte



Édition électronique

URL : <http://gc.revues.org/3524>
ISSN : 2267-6759

Éditeur

L'Harmattan

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1992
Pagination : 140-141
ISBN : 2-7384-1554-7
ISSN : 1165-0354

Référence électronique

Jean-Robert Pitte, « Une vision anglaise de la géographie viticole », *Géographie et cultures* [En ligne], 2 | 1992, mis en ligne le 17 novembre 2015, consulté le 18 octobre 2016. URL : <http://gc.revues.org/3524>

Une vision anglaise de la géographie viticole

Jean-Robert Pitte

RÉFÉRENCE

Tim Unwin, *Wine and the vine. An historical geography of viticulture and the wine trade.*

Londres/New York, Routledge, 1991. 409 p.

Marcel Lachiver. *Vins, vignes, vigneronns. Histoire du vignoble français*, Paris : Fayard, 1988,

714 p.

- 1 Chacun sait que sans les Anglais, bien des grands vins et alcools n'existeraient pas : ni le cognac, les bordeaux, le porto, le sherry, le malaga, le marsala, le samos, ou le chypre, voilà pour l'Europe, ni les vins de Californie, d'Australie, de Nouvelle-Zélande et de quelques autres contrées fort éloignées d'Albion. Il est donc tout naturel que nos voisins d'outre-manche se distinguent aussi dans l'étude historique et géographique de la vigne et du vin.
- 2 Tim Unwin, qui enseigne au Royal Holloway and Bedford New College de Londres et préside aux destinées de la Conférence européenne permanente pour l'étude du paysage rural, s'est risqué à une synthèse mondiale de géographie historique sur la vigne et le vin¹. Il était tout désigné pour entreprendre cette tâche délicate, puisqu'il a créé un diplôme de géographie historique de la viticulture – le seul de ce genre – dans son université et qu'il est le cofondateur du *Journal of Wine Research*, publié conjointement avec *l'Institute of Masters of Wine* depuis 1990, aux éditions Carfax.
- 3 Plus que d'une somme, il s'agit d'un manuel reposant sur une bibliographie d'environ 700 titres, surtout en anglais et en français. Unwin met en évidence les facteurs culturels et économiques de la géographie vitivinicole, rappelant l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur la biologie du genre *Vitis* ainsi que sur les conditions de climat et de sol nécessaires à l'élaboration du vin. Le sous-titre et l'illustration de couverture (une très belle miniature

médiévale représentant un tastevinage par des marchands de Bruges) montrent assez, dans la lignée de Roger Dion, que sans possibilité de vendre du vin, il n'est pas de monoculture de la vigne.

- 4 Le rôle du capital, qu'il soit civil ou ecclésiastique, tant au Moyen Âge qu'aujourd'hui, est inhérent à la naissance d'une viticulture de qualité, c'est l'évidence. Faut-il pour autant s'appuyer à plusieurs reprises sur des références à *Das Kapital* ? C'est un peu naïf et convenu. Les travaux de R. Pijassou ou de Ph. Roudié sur le Bordelais, cités et utilisés, suffisent. Les pages concernant le symbolisme et la mode du vin sont mieux venues à propos de l'Antiquité ou du Moyen Âge que du temps présent. Boire bon est avant tout un plaisir et un moyen de rêver, accessoirement seulement un symbole d'embourgeoisement, un signe de pouvoir et de domination, quoiqu'en pense Bourdieu.
- 5 Il aurait également fallu, à ce sujet, sortir davantage du monde anglo-saxon, évoquer l'extraordinaire phénomène « beaujolais » et la montée du goût du vin et du cognac en Extrême-Orient (Japon, Corée, Taïwan, Hong Kong). On regrettera l'absence d'une cartographie actuelle de la viticulture et du commerce du vin. L'équilibre entre les réalités culturelles et économiques se rompt à mesure que l'on s'approche du présent. C'est une injustice que ne méritent nullement les bons vins toujours plus nombreux que produisent les vigneronns de toute la planète et moins en moins exclusivement à l'intention des seuls clients fortunés.
- 6 Une dernière remarque : l'abbaye de Saint-Vivant aujourd'hui en ruines n'était pas située à Vosne, comme il est écrit p.178, mais sur le mont de Vergy. Elle n'a jamais été non plus propriétaire de la Romanée-Conti, mais des clos de Saint-Vivant à Vosne, comprenant la future Romanée dont une partie seulement est passée en 1760 entre les mains du prince de Conti. Infimes détails, mais qui prennent de l'importance, dès lors qu'il s'agit de l'un des tout premiers vins de la planète et que l'on admet que les grands crus sont les locomotives de toute la viticulture. Roger Dion ou Henri Enjalbert y croyaient ; Tim Unwin, comme d'ailleurs Marcel Lachiver², pas assez.

NOTES

1. Tim Unwin, *Wine and the vine. An historical geography of viticulture and the wine trade*. Londres/ New York, Routledge, 1991. 409 p.

2. Marcel Lachiver, *Vins, vignes, vigneronns. Histoire du vignoble français*, Paris : Fayard, 1988, 714 p.